

Interrogation de Physique n° 1: correction détaillée**Lundi 14 octobre 2019****Durée : 1 h 30****Electrocinétique**

1/ Le condensateur se comporte en court-circuit et donc $i_1 = 0$; $i_2 = i = E/R_g$ à $t = 0+$. En régime établi le condensateur chargé ne reçoit plus de courant donc $i = i_1 = E/(R_g+R)$ quasiment égal à E/R avec les valeurs numériques utilisées plus vas.

Avec un condensateur idéal, i serait nul en régime établi, alors qu'ici la dérivation consomme du courant «de fuite». Ou bien : lorsqu'on ouvre le circuit, le condensateur se décharge lentement dans la résistance de fuite R au lieu de garder sa charge.

2/ Utiliser $q/C = U_C = R_1 i_1$ et $i_2 = dq/dt$; il vient $i_2 = RC di_1/dt$

E- $R_g(i_1+i_2) - R_1 i_1 = 0$ donc en substituant i_2 il vient $E - (R_g+R)i_1 + R_g RC di_1/dt = 0$

3/ $i_1 =$ solution de régime établi $E/(R_g+R)$ + solution du régime transitoire $K \exp(-(R_g+R)t/R_g RC)$

Fixation de la constante K avec la condition initiale $E/(R_g+R) + K \exp(0) = 0$, soit :

$$i_1(t) = E/(R_g+R) [1 - \exp(-(R_g+R)t/R_g RC)]$$

$$\text{et } i_2(t) = RC di_1/dt = E/R_g \exp(-(R_g+R)t/R_g RC)$$

4/ $i = 0$, $R di/dt + q/C = 0$ (0,5) : constante de temps de la décharge RC bien plus grande (facteur 2.10^4) que la constante de temps de la charge qui vaut quasiment $R_g C$. La présence de la résistance de fuite est indétectable à la charge.

AN : $R_g C = 0,25$ ms , $RC = 5$ s (décharge du condensateur en 30 s dans la résistance de fuite, donc charge en 3 ms).

5/ En parallèle, on ajoute les conductances $1/R$, $jC\omega$ et $1/jL\omega$. $1/Z_{eq} = 1/R + j(C\omega - 1/L\omega)$

Limite à ω nul : le terme en $1/L\omega$ est très grand et domine ; Z_{eq} tend vers zéro

Limite à ω très grand : le terme en $C\omega$ est très grand et domine ; Z_{eq} tend vers zéro

En $\omega_0 = 1/(LC)^{1/2}$, $C\omega_0 = 1/L\omega_0$ et Z_{eq} vaut R (très grand)

$I = U/Z_{eq}$ est très petit si Z_{eq} est grand, ce qui se produit au voisinage de ω_0 : le contraire d'une résonance, d'où l'appellation.

Electrostatique

1/ En un point M distinct de O , tout plan contenant l'axe (OM) est plan de symétrie de la distribution de charges, donc E est radial . Il y a invariance des charges par rotations \square ou \hat{n} , donc E est radial et ne dépend que de r .

Tout plan passant par O est plan de symétrie, ce qui impose E nul au centre.

Clarté du Schéma noté E

2/

Si théorème de Gauss : surface de Gauss = sphère de centre O et de rayon r ; flux de E en sortant = $4\pi r^2 E(r) = Q_{int}(r)/\epsilon_0$

$$Q_{int} = 0 \text{ si } r < R_{int}$$

$$= \rho_0 4\pi (r^3 - R_{int}^3)/3 \text{ si } R_{int} < r < R_{ext}$$

$$= \rho_0 4\pi (R_{ext}^3 - R_{int}^3)/3 \text{ si } r > R_{ext}$$

$$D'où E nul si $r < R_{int}$; $= \rho_0 (r^3 - R_{int}^3)/3\epsilon_0 r^2$ si $R_{int} < r < R_{ext}$; $= \rho_0 (R_{ext}^3 - R_{int}^3)/3\epsilon_0 r^2$ si $r > R_{ext}$$$

Avec la divergence : équation $1/r^2 d(r^2 E)/dr = 0$ si $r < R_{int}$ ou $r > R_{ext}$; $= \rho_0/\epsilon_0$ si $R_{int} < r < R_{ext}$

On intègre par domaine et on raccorde par continuité

$$r < R_{int} : E = k/r^2, k \text{ constante nulle puisque } E \text{ est nul en } r = 0$$

$$R_{int} < r < R_{ext} : r^2 E = \rho_0 r^3/3\epsilon_0 + k' \text{ donne } E = \rho_0 r/3\epsilon_0 + k'/r^2, \text{ nul en } r = R_{int}, \text{ d'où } k' = -\rho_0 R_{int}^3/3\epsilon_0, \text{ soit } E = \rho_0/3\epsilon_0 (r - R_{int}^3/r^2)$$

$$r > R_{ext} : E = K/r^2 \text{ avec raccordement continu donc } K/R_{ext}^2 = \rho_0/3\epsilon_0 (R_{ext} - R_{int}^3/R_{ext}^2) \text{ et ainsi } K = \rho_0/3\epsilon_0 (R_{ext}^3 - R_{int}^3)$$

Possibilité de procéder par superposition linéaire des champs créés, d'une part par une boule pleine de rayon R_{ext} à la densité ρ_0 , d'autre part par une boule pleine de rayon R_{int} à la densité $-\rho_0$.

$$3/ \text{ Avec } E = -dV/dr \text{ il vient } V = \text{cte} + \rho_0 (R_{ext}^3 - R_{int}^3)/3\epsilon_0 r \text{ pour } r > R_{ext},$$

La constante est prise nulle car l'énoncé impose V nul à l'infini

Magnétostatique

1/ I = flux de J à travers une section du conducteur

$$\text{Mathéux : } \int_0^a \int_0^{2\pi} J(r) r dr d\theta \text{ pour } 0 < r < a \text{ et } 0 < \theta < 2\pi$$

$$\text{Physicien : on découpe la section en couronnes entre } r \text{ et } r + dr, \text{ chacune contribue au flux par } 2\pi r J(r) dr = 2\pi \int_0^a J_0/a^2 r^3 dr, \text{ à intégrer sur } 0 < r < a$$

$$\text{Dans tous les cas la sommation aboutit à } I = 2\pi \int_0^a J_0/a^2 r^3 dr = 2\pi J_0/a^2 \int_0^a r^3 dr = \pi J_0/a^2 [r^4/4]_0^a = \pi J_0 a^2/4$$

2/ Schéma noté : fil et coordonnées cylindriques, ou plan de symétrie des courants contenant un point M hors axe et l'axe Oz

B est donc porté par la perpendiculaire au plan (e_r, e_z), soit e_θ ; sur l'axe Oz B est nul car appartenant à tout plan contenant Oz, qui est plan de symétrie

Invariance de la distribution de courant en translation z (fil infini) et en rotation autour de Oz (θ) : $B = B(r) e_\theta$

QCM

1/ Champs de vecteurs

A champ uniforme : oui

D lignes de champ fermées : oui

B source de champ en O d'où partent plusieurs lignes de champ : non car manifestement le flux n'est pas conservatif (mais serait ok pour champ électrique)

C : non-conservation du flux : non

2/ Flux : la surface de Gauss recouvre exactement la boule centrale qui ne porte aucune charge de surface mais purement des charges volumiques.

Qint est donc égal à Q sans ambiguïté et le flux de E vaut Q/ϵ_0